

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 4, Étapes de la traduction

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 4, Étapes de la traduction.

Dans cet exposé, j'aimerais donner une vue d'ensemble du processus de traduction et à quoi il ressemble, quelles sont les différentes étapes, ce qui est fait dans chacune des différentes étapes, afin que nous puissions avoir une vue d'ensemble de l'ensemble. processus et nous pourrons ensuite aborder certaines des choses plus spécifiques lors d'autres discussions.

Alors, tout d'abord, rappelez-vous les qualités d'une bonne traduction. Les quatre qualités sont exactes, naturelles, désolées, exactes et rien d'ajouté, il n'y a donc aucune nouvelle information. Parfois, nous devons ajouter des informations implicites si nécessaire, mais cela n'ajoute pas d'informations au texte.

Il n'y a rien de supprimé qui devrait être là. Nous ne pouvons pas dire inutilement, eh bien, je ne pense pas que ce soit nécessaire, et nous le supprimons simplement. Nous n'avons pas la liberté de faire cela.

Et puis, rien n'a changé. Rien n'a changé. Deuxièmement, nous utilisons un langage normal et naturel.

C'est beau, et le mot en swahili, safi , signifie propre, mais on peut dire que c'est une traduction safi . C'est propre. Cela sonne bien.

C'est bien. Clairement compris, et c'est un aspect très important, car si nous n'avons pas communiqué là où quelqu'un comprend, alors avons-nous fait notre travail ? Et le quatrième est accessible au lecteur. Et juste à titre d'exemple, en swahili, nous avons deux mots qui signifient tous deux histoire , pour ainsi dire.

Il y a le hadithi et le habari . Donc, si vous dites que c'est le hadithi de Jésus, alors vous devez réfléchir : d'accord, que signifie ce mot en swahili ? Et hadithi a tendance à impliquer une fiction. Donc, si vous dites que c'est le hadithi concernant Jésus, c'est quelque chose qui ne s'est pas réellement produit.

Nous devons donc être prudents. Est-ce que ce sera une traduction acceptable ? Et si nous pensons simplement, eh bien, hadithi signifie histoire, histoire devrait fonctionner partout où nous utilisons le mot anglais histoire, est-ce que cela va vraiment être acceptable ? Est-ce que cela va communiquer le niveau de sérieux que

nous voulons qu'ils aient à propos des Écritures ? Ma suggestion est non, ce n'est pas le cas. Et donc, le mot habari signifie nouvelles.

Donc, vous lisez le habari dans le journal, vous voyez le habari à la télévision, ou vous l'entendez à la radio, et c'est aussi une salutation lorsque vous voyez quelqu'un que vous dites habari . Autrement dit, quelles sont vos nouvelles ? Comment tu te portes? Il est donc très important que nous soyons clairs dès le départ afin que ce ne soit pas inexact et que cela ne les conduise pas à une mauvaise compréhension. Et nous devons être très prudents avec cela.

Et voici un exemple, juste un mot en swahili qui peut changer l'impression qu'une personne a des Écritures qu'elle lit. Alors, est-ce le hadith d'Abraham ? Cela signifie qu'Abraham n'a jamais existé. D'accord, ou alors cet événement raconté ne s'est pas réellement produit.

D'accord, alors une fois que nous disons, d'accord, ce sont nos qualités de la Bonne Traduction, maintenant, comment pouvons-nous ensuite mettre cela en pratique ? Donc, les étapes de traduction. Évidemment, la première étape consiste à interpréter le texte. Ainsi, nous produisons une compréhension du texte.

Souvent, nous nous asseyons ensemble dans une équipe de traduction, et nous parlons du sens, et nous aurons alors une idée de l'intention du texte. Et nous intériorisons le sens, puis nous produisons une première ébauche. Et cette première version est donc la première tentative d'exprimer cela dans leur langue.

Parfois, vous pouvez utiliser les Écritures d'une langue similaire, comme par exemple le swahili, et ils peuvent s'en servir comme base pour leur brouillon. Et donc, une traduction frontale est une traduction simplifiée, ou c'est un texte traduit qui sert de base à la traduction vers la langue maternelle. D'accord, de toute façon, vous produisez cette première ébauche, puis la première chose que vous faites est de vérifier, eh bien, avons-nous fait un travail précis ? Ensuite, vous parcourez et comparez le brouillon avec une traduction littérale, aussi littérale que possible car la traduction littérale reflétera aussi étroitement que possible le grec ou l'hébreu.

Si vous connaissez le grec ou l'hébreu, vous pouvez alors vérifier l'exactitude de l'hébreu ou du grec. Sinon, vous choisissez quelque chose comme l'ESV ou le NASB, comme version littérale que vous pouvez comparer votre traduction. Et vous recherchez, rappelez-vous ce qu'est la précision.

Avons-nous oublié quelque chose ? Avons-nous ajouté quelque chose qui ne devrait pas être là ? Ou avons-nous modifié des informations qui pourraient les rendre inexactes ? Donc, nous vérifions cela. Et puis vous révisez en conséquence. Vous avez donc une deuxième ébauche.

Ensuite, vous demandez à quelqu'un de votre équipe d'examiner votre brouillon, et cette personne dit : d'accord, c'est bien. La formulation du verset deux, j'aurais pu la dire comme ceci. Verset trois, j'aurais pu le dire comme ça.

Ils traversent tous les différents passages. Habituellement, vous feriez cela pour un chapitre à la fois. Et peut-être qu'une personne est responsable d'un chapitre.

Une autre personne peut être responsable d'un autre chapitre. Mais l'idée est de se le donner. Vous échangez le travail, le vôtre avec le leur, et le leur avec le vôtre.

Et puis, vous recevez des commentaires à ce sujet. Et nous ne pouvons vraiment pas nous passer de retours. Nous avons vraiment besoin des commentaires de nombreuses autres personnes.

C'est le premier pas. Et donc, vous le lisez entièrement. Vous acceptez les suggestions.

Vous le révisiez. Et vous faites une troisième ébauche. Et donc, vous l'avez vécu trois fois maintenant.

Brouillon, première ébauche, puis exactitude, et puis ceci. Ensuite, l'autre chose que nous faisons est que vous fassiez une autre vérification de l'exactitude ici. Lorsque vous modifiez des éléments dans une phrase ou un verset, vous risquez parfois de sauter quelque chose.

Vous pourriez laisser quelque chose de côté. Vous pourriez changer quelque chose que vous n'aviez pas l'intention de changer. Et donc, vous effectuez une vérification de l'exactitude.

Maintenant, vous remarquez que tous ces cercles sont verts. Toutes ces étapes ici se déroulent au sein du bureau de traduction. Il s'agit du traitement interne de l'équipe, de la production interne de l'équipe, de la vérification interne de l'équipe.

Et rappelez-vous ce que nous vérifions dans tout cela. Précision. Mais nous vérifions également que lorsque vous communiquez avec les membres de l'équipe, le langage est-il naturel ? Est-ce ainsi que nous parlons habituellement ? Est-ce clair ou est-ce compréhensible ? Pensez-vous que cela va être compris par les gens qui liront ceci ? D'accord.

Le vert représente donc tout ce qui se fait au sein de l'équipe de traduction. C'est avant que cela ne soit transmis à quelqu'un à l'extérieur. Donc, vous avez fait vos devoirs.

Vous avez été aussi minutieux que possible. Et puis, vous passez à la phase suivante. Et le bleu représente l'étape de rétroaction.

Et donc, la première chose à faire est ce que nous appelons des tests communautaires. Alors qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que nous supprimons deux personnes dans la communauté. Il pourrait s'agir d'une seule personne.

Il peut s'agir de s'asseoir avec un groupe de personnes. Et soit vous le leur lisez à haute voix, soit vous demandez à quelqu'un d'autre de le lire à haute voix. Et puis, vous posez les questions de contenu.

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire ce que cela signifie dans vos propres mots? Et ceci est une histoire sur Jésus. Il raconte une parabole. Et vous dites, dites-le avec vos propres mots.

Qu'a dit Jésus? Et puis, ils vous le racontent. Et en racontant le récit, vous pouvez dire : ont-ils raté quelque chose? L'ont-ils oublié en le lisant? Ont-ils ajouté quelque chose qui ne devrait pas être là? Et donc, c'est une façon de tester, est-ce compréhensible? Et une façon de tester, est-ce du langage naturel? C'est ainsi que nous parlons habituellement. Alors, c'est une chose : pouvez-vous avoir une vue d'ensemble des éléments de l'histoire? Ensuite, vous pourriez avoir une question.

Vous savez, nous n'étions pas vraiment sûrs du mot que nous devons utiliser pour le baptême. C'est le mot que nous avons utilisé. Quand vous l'avez lu, avez-vous compris ce mot? Eh bien non, pas vraiment.

Je l'ai juste en quelque sorte sauté. Oh d'accord. Eh bien, aidez-nous ici à essayer de trouver un bon mot pour le baptême.

Et donc, vous essayez d'obtenir les commentaires des gens de la communauté. Vous essayez d'obtenir des commentaires, jeunes et vieux, hommes et femmes, mariés et célibataires, afin d'essayer d'avoir une bonne image des gens dans la communauté. Compréhendent-ils ce que dit la traduction? Donc, vous essayez de vérifier le naturel et la compréhensibilité.

Et vous ne le faites pas seulement avec une ou deux personnes. Vous faites autant de personnes que possible afin d'obtenir un large éventail de personnes. Et puis, c'est une question de pourcentage.

Si un passage particulier est clair, disons, pour 70 % ou 80 % des gens, ils l'ont compris. Et peut-être que 20 ou 30 % ne l'ont pas compris non plus. Nous allons probablement bien, mais nous prenons note, cela pourrait nécessiter une sorte de note de bas de page ou une sorte de note explicative pour les aider à comprendre.

Si c'est 50-50, il y a probablement un problème qui doit être résolu. Ainsi, après avoir reçu les commentaires de différentes personnes des différentes communautés, vous retournez au bureau de traduction et vous le réviser à nouveau. Et vous remarquez, oui, nous avons besoin de changer les choses parce que cela ne passait pas, et donc vous le changez à nouveau.

Et puis, après avoir effectué le changement, chaque fois que vous effectuez un changement majeur, vous vérifiez toujours l'exactitude, juste pour révérifier et vous en assurer. La phase suivante est celle où vous faites venir un consultant pour examiner votre travail. Et je parlerai dans une minute de ce qu'est un consultant.

Mais une vérification par un consultant se produit lorsqu'une personne extérieure arrive et examine votre traduction pour voir si elle est exacte. Ainsi, la fonction principale d'un consultant est d'aider les gens à s'assurer que le texte est exact. Et généralement, un consultant connaît le grec et l'hébreu. Comment un consultant peut-il alors lire cette traduction s'il ne parle pas cette langue ? Eh bien, nous avons ce que nous appelons une traduction inverse.

Disons, par exemple, qu'en Tanzanie, les traducteurs lisent la Bible en swahili, puis la traduisent dans leur langue, le Malila. Comment vais-je lire leur traduction si je ne parle pas Malila ? Eh bien, ils me donnent ensuite une traduction en swahili de leur traduction. Alors, ils me donnent une traduction en swahili, puis je peux lire le swahili et dire : oh, c'est ce que signifie le texte Malila.

Ainsi, une traduction inverse signifie revenir dans la langue avec laquelle ils ont commencé. Et puis après cela, vous avez les dernières corrections. Dans certains cas, s'il y a une église, avant de faire les corrections finales, vous voudrez en parler aux dirigeants de l'église et former un groupe de dirigeants d'église.

Nous appelons cela un chèque d'examineur. Et vous avez peut-être 10, 20 pasteurs, des anciens d'église, d'autres personnes respectées dans la communauté, et vous vous asseyez avec eux, et vous relisez la traduction, et vous faites généralement une plus grande partie de la traduction, comme le livre entier de Marc, ou les huit premiers chapitres de Marc. Ou vous pourriez faire Titus, Timothy, premier et deuxième Timothy, et Titus serait une bonne partie à faire.

Vous devez tout lire ensemble. Et leur apport est du côté du naturel. Utilisons-nous le vocabulaire que nous utilisons habituellement à l'église ? Utilisons-nous des expressions que nous connaissons et que nous souhaitons conserver dans la traduction ? Donc, cela interviendrait soit avant la vérification du consultant, soit après la vérification du consultant.

Et le but de cela est plusieurs choses. Tout d'abord, vous voulez leurs commentaires, car leurs commentaires sont très, très précieux. Et lorsqu'ils donnent leur avis, l'équipe de traduction ferait bien de prendre en compte leurs commentaires.

Et en prenant en compte leurs commentaires, cela leur donne le sentiment qu'ils ont un intérêt dans cette traduction, qu'ils ont contribué à cette traduction, et cela ne devient pas la traduction de l'équipe de traduction, mais notre traduction. Nous travaillons en collaboration avec nos traducteurs. Ils travaillent dur là-bas.

Nous essayons de les aider. Ceci est notre traduction. C'est notre langue.

Ceci est pour les gens de notre église. Et donc, obtenir l'adhésion des évaluateurs est vraiment, très important. Donc, que cela ait lieu avant ou après la vérification par le consultant, cela doit avoir lieu, surtout s'il y a une communauté chrétienne.

S'il n'y a pas de communauté chrétienne, et j'ai fait cela dans une communauté non chrétienne, j'ai quand même réuni un groupe de personnes, et nous avons quand même continué et parcouru le texte et posé le même genre de questions. Ainsi, nos trois principales qualités d'une bonne traduction : la précision, le naturel, la clarté et enfin l'acceptabilité. Ainsi, l'exactitude est vérifiée par le consultant.

Ils ont souvent de meilleures connaissances en traduction et dans un large éventail de langues. Ils connaissent probablement le grec et l'hébreu, alors que l'équipe de traduction ne le sait peut-être pas.

Ils peuvent ajouter beaucoup plus de sagesse et de connaissances car ils ont des années d'expérience en traduction, non seulement pour identifier un problème, mais l'équipe de traduction se tourne ensuite vers le consultant. Alors, que faisons-nous à ce sujet ? Cela s'est produit une fois alors que je faisais une consultation avec une équipe en Tanzanie, et l'un des plus jeunes consultants en traduction en formation était à mes côtés. Nous lisions le livre de Timothée et nous nous relayions.

Je ferai un chapitre, puis il ferait un chapitre. Je ferai un chapitre, puis il ferait un chapitre. Donc, nous parcourions ce seul chapitre, et il dirigeait la discussion, et j'observais.

Ils sont arrivés à ce seul verset, et le stagiaire consultant a dit : Je pense que ce verset ne transmet pas la signification de l'original. Ensuite, ils ont dit, d'accord, regardons cela, et ils ont donc regardé cette version, et cette version, et cette version en swahili, et il leur expliquait, c'est vraiment le sens derrière ce verset, et si nous regardons votre traduction, votre traduction dit quelque chose d'un peu différent. Oh, d'accord, super.

Ils ont donc accepté le fait que c'était quelque chose sur lequel ils devaient travailler. Ils avaient besoin de le changer, de l'éditer et de le rendre différent, et ils ont dit, vous savez quoi, nous n'arrivons tout simplement à rien. Nous n'en avons aucune idée.

Nous savons ce que vous avez dit, et nous savons par quoi nous avons commencé, mais nous ne savons pas comment le dire de cette façon, et il a réfléchi, et il a regardé ça, et il a dit, mon Dieu, je ne peux pas penser de n'importe quoi non plus. Alors, il a dit : George, as-tu des idées ? Et j'ai dit, eh bien, vous savez, cette langue au Kenya, ils avaient le même problème, et c'est ce qu'ils ont fait. Oh, d'accord, ouais, nous pouvons faire ça dans notre langue ici.

Ce n'est pas exactement la même chose. C'est assez proche, cependant. C'étaient une langue et une famille de langues similaires, et donc, non pas que je sois brillant, mais le fait que j'avais eu une expérience de traduction avec d'autres langues similaires, en travaillant sur le même livre, m'a permis de contribuer à une manière qui a vraiment aidé l'équipe.

Donc, c'est ce que les gens attendent du consultant, c'est ce conseil sur la façon de faire un montage final qui soit vraiment précis, puis le naturel, la clarté et l'acceptabilité que nous trouvons de la part de la communauté, et nous faisons cela à travers les tests communautaires, et nous le faisons avec les évaluateurs, et en particulier avec les évaluateurs, c'est là que nous obtenons l'adhésion, et s'il y a adhésion, il y a acceptabilité. D'accord, donc après avoir effectué toutes ces vérifications, et que les corrections finales soient effectuées, vous effectuez toute la relecture et vous vérifiez la cohérence. Avons-nous traduit la même chose de la même manière à chaque fois ? S'il le fallait, et ensuite vous avez conçu le livre, il a été relu, puis il a été publié, et c'est le processus de traduction ?

Je voulais parler un peu de la façon dont parfois vous produisez intentionnellement une traduction frontale, et une traduction frontale est une traduction à partir de laquelle ils traduisent si ce n'est pas le texte biblique réel et l'une des premières choses est, donc vous faites une traduction intralingue qui est conçue pour être facilement traduite. Par exemple, lorsque j'ai débuté, nous traduisions le livre de la Genèse, et mon traducteur était nouveau dans ce travail ; il n'était pas sûr, mon Dieu, comment suis-je censé faire ça ? Comment puis-je commencer ? Donc, nous lisions le passage ensemble, puis je disais, eh bien, laissez-moi faire ma traduction de ce paragraphe, et vous faites votre traduction de ce paragraphe, et c'est ce que nous avons fait, puis nous avons comparé nos notes, et nous avons trouvé que mes informations étaient correctes et sa grammaire était correcte, nous avons donc dû les mélanger, puis j'ai pensé, eh bien, pourquoi ne pas simplement écrire un anglais simplifié de ceci, et nous avons en fait dit, eh bien, avant de traduire le vrai livre de la Genèse, faisons des histoires bibliques dans la Genèse, donc nous faisons des histoires bibliques, nous avons un peu plus de flexibilité, mais ensuite j'ai choisi ces

énormes 12 chapitres sur la vie d'Abraham, et j'ai dit, d'accord, parlons-en partie de la vie d'Abraham, et j'ai écrit un anglais simplifié, parce que lorsque nous avons lu le chapitre, tout comme s'il s'agissait de la Bible, il n'obtenait pas l'information aussi rapidement qu'il l'aurait souhaité, alors j'ai écrit un anglais simplifié, et il dit, oh, d'accord, je comprends, et donc nous avons utilisé cet anglais simplifié pour ensuite le traduire en Orma, la langue dans laquelle nous allions, et c'est allé beaucoup plus vite, alors je n'ai pas eu besoin d'avoir cet intermédiaire. J'ai fait ma part, ma part consistait à produire les Anglais, donc nous avons fait les Anglais tout au long de la vie d'Abraham, nous avons fait les Anglais tout au long de la vie d'Isaac et Jacob, pour la vie de Joseph, et ce modèle anglais a permis d'accélérer le processus de traduction de ces histoires bibliques, c'est donc ce qu'est une traduction frontale, donc cela facilite les choses, en commençant par quoi ? Intralingue, donc si nous lisions en swahili, nous aurions alors un swahili simplifié qui pourrait ensuite être adapté en traduction. C'est une autre méthode pour obtenir la première ébauche, donc si vous regardez la première ébauche, et qu'il est vraiment difficile de produire quelque chose, vous regardez la page blanche et vous vous demandez, comment diable vais-je traduire le premier chapitre de Mark, et parfois cette page blanche est intimidante, vous regardez cela, et elle effraie nos traducteurs, elle effraie d'autres personnes aussi, pas seulement nos traducteurs, mais elle peut être intimidante, et c'est donc une façon de mettre quelque chose sur papier, donc qu'ils peuvent ensuite travailler avec cela, alors vous essayez d'obtenir un vocabulaire approprié.

L'une des choses sur lesquelles vous travaillez est la longueur des phrases, et si vous regardez les épîtres de Paul, les phrases durent environ 10 versets, c'est comme une phrase, et vous dites, mec, c'est beaucoup trop, et alors que devons-nous faire ? Nous devons le diviser, et ainsi produire une traduction frontale, vous diviseriez les phrases et vous leur donneriez une longueur raisonnable, et des études ont montré que la plupart des langues, des phrases, lorsque les gens parlent simplement naturellement, ou qu'ils disent une histoire ou quelque chose comme ça, font environ 10 à 15 mots. Maintenant, nous ne faisons pas religieusement du comptage et du comptage des haricots, oh, ça fait 14 mots, c'est bon, ça fait 15, c'est marginal 16, c'est trop, non, mais c'est une approximation, c'est une traduction frontale, vous avez tendance à faire la longueur de phrases appropriée, vous pouvez simplifier la grammaire, et vous pouvez condenser les concepts ensemble, et vous pouvez ajouter plus d'informations si nécessaire pour plus de clarté, donc par exemple, si c'est le cas, ils sont descendus au Jourdain, et c'est ce que le le texte dit, le Jourdain quoi ? Le Jourdain, vous ajoutez donc le mot rivière ici. Ajoutez-vous quelque chose au texte qui ne devrait pas être là ? Non, vous clarifiez, et donc vous pouvez ajouter ce genre d'informations, ou la ville de Nazareth, plutôt que Nazareth, donc vous pouvez le faire dans la traduction avant, et puis cela aide les traducteurs, et puis aussi le ton, quel est le ton de ce texte, et le ton peut être très important, et si le ton est incorrect, alors peut-être que la traduction communiquera le mauvais message. Qu'entend-on par ton ? Eh bien, vous l'avez dans Philippiens, vous l'avez lu, et Paul dit aux versets 7 et 8, c'est très approprié pour moi de penser à vous comme ça parce

que je vous ai dans mon cœur, je vous aime les gars, j'étais là avec vous, nous avons travaillé si dur ensemble, vous m'avez soutenu même lorsque j'étais en prison, et vous pouvez dire que le ton de la lettre est celui d'un ami pour les gens qui lui tiennent à cœur.

Paul écrit aux Galates, chapitre 3, verset 1, vous les Galates insensés, qui vous ont ensorcelés pour croire à ces conneries, pouvez-vous, quand c'était, d'accord, alors il y va et il se contente de le railler, d'accord, donc nous ne traduisons pas À ce stade, nous traduisons le ton du message de Paul en plus du contenu du message de Paul, donc nous gardons cela à l'esprit lorsque nous préparons cette première traduction, puis à mesure que nous passons aux autres étapes de la traduction, nous Gardez cela à l'esprit, il s'agit d'une section de réprimande sévère de la lettre, ce n'est peut-être pas la lettre entière, mais au moins cette partie, comment nous allons ensuite la traduire pour que les personnes qui l'entendent la lisent aujourd'hui. Je comprendrai que Paul était vraiment en colère contre ces gens, quelque chose à garder à l'esprit, et je ne sais pas si vous l'avez regardé depuis le début, mais nous avons beaucoup de choses à garder à l'esprit lorsque vous faites de la traduction , tant de choses que nous devons garder à l'esprit, tant de choses dont nous devons être conscients et auxquelles nous devons faire attention, d'accord, alors laissez-moi parler du contrôle du consultant, donc cela se produit dans le feedback final À ce stade, le consultant est généralement un rédacteur en chef, ou il fonctionne comme un rédacteur en chef, et il aide l'équipe à produire un bon brouillon, il essaie d'adapter le texte au lecteur, donc par exemple, si vous produisez histoires bibliques, alors vous voulez que les histoires bibliques correspondent aux personnes pour lesquelles vous écrivez les histoires bibliques, donc par exemple, si vous faisiez des histoires bibliques pour les enfants, vous le feriez, le consultant voudrait aider l'équipe avec combien de temps le La phrase est, est-ce que les phrases s'enchaînent, pouvons-nous supprimer des mots supplémentaires, pouvons-nous simplifier la grammaire, pouvons-nous vérifier le flux entre les paragraphes, pouvons-nous regarder l'histoire entière dans son ensemble et nous assurer que toute l'histoire s'articule bien , et qu'il y a une suite logique de pensée à travers toute l'histoire, ce serait pour une histoire, si c'est un récit, c'est une chose, si ce sont les épîtres de Paul, nous ne ferions probablement pas ça pour les enfants, mais nous le ferions parcourir et poser le même genre de questions, donc une fois que cela est fait, l'équipe retourne à la planche à dessin et essaie de mettre en œuvre les recommandations du consultant afin de pouvoir ensuite produire une traduction de meilleure qualité, donc à cet égard , le consultant n'est pas le professeur d'anglais qui marque votre devoir avec un stylo rouge, le consultant est là pour aider l'équipe à a, mieux comprendre, b, bien communiquer dans sa langue, et c, appliquer les principes de traduction appropriés là où nécessaire, pour qu'ils puissent ensuite rédiger un bon texte, et c'est donc ce qui se passe lors du contrôle du consultant, d'accord, alors laissez-moi m'arrêter là .

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 4, Étapes de la traduction.